

pour apporter l'Évangile de la paix à cette extrémité occidentale du continent américain, en même temps que feu Mgr Modeste Demers, premier évêque de Vancouver. Là où nous ne vîmes alors que "les ténèbres et l'ombre de la mort," fleurissent aujourd'hui des missions nombreuses, des communautés ferventes, un clergé zélé et un vaillant peuple catholique. Arrivé à l'âge de quatre-vingt-six ans, nous sentons que "notre génération touche à sa fin" (Isaïe, xxxviii, 12). L'heure est donc venue de nous retirer dans la solitude "pour repasser devant Dieu toutes nos années dans l'amertume de notre âme" (*Id.*, 15). Adieu donc à vous, nos bien-aimés et vénérés Frères dans le sacerdoce, qui avez été si souvent notre consolation et notre soutien dans les jours de trouble et de tribulation. Adieu, chères filles, vierges chrétiennes, épouses de Jésus Christ, qui nous avez édifié et réjoui du parfum de vos vertus. Adieu, pieux chrétiens, objet de notre paternelle sollicitude. Adieu, jeunes gens, espoir de l'Église de notre pays, et vous, petits enfants, les bien-aimés du Christ, si chers à notre cœur. Nous vous quittons, mais avec la ferme confiance de vous retrouver éternellement dans le Ciel. N'oubliez pas votre vieux père qui vous aime tendrement; pardonnez lui ses fautes; priez pour que ses péchés lui soient remis quand il sera appelé à rendre compte de sa gestion au Juge suprême...

Mgr Blanchet est natif de St-François, Rivière du Sud, comté de Montmagny; il fut ordonné prêtre le 18 juillet 1819 et fut consacré évêque dans la cathédrale de Montréal, le 25 juillet 1845, par Mgr Bourget, assisté des évêques Gaulin et Turgeon.

Sept prêtres et trois sous-diacres ont été ordonnés, dimanche, 22 mai, à la grand-messe à l'église St Roch de Québec. Mgr l'archevêque officiait, M. le Supérieur du Séminaire, M. Méthot était prêtre assistant, M. Od. Paradis curé de St-Anselme, et M. Plamondon, de l'église St Jean-Baptiste, diacres d'honneur; MM. Laflamme et Mathieu, diacres d'office.

Trente-cinq prêtres assistaient à l'imposition des mains et il y eut procession du clergé depuis le presbytère à l'église, avant et après la messe.

M. le G. V. Legaré a fait un éloquent sermon sur la dignité du prêtre et de la joie que doit produire une ordination des ministres de Dieu.

Voici les noms de ceux qui ont été ordonnés prêtres:

M. Herménégilde Bouffard, de St Laurent Isle d'Orléans; M. Gilbert-Arthur Lemieux, de Notre-Dame de Lévis; M. A.-Arthur Vaillancourt, M. V.-Odilon Marois et M. Edmond Paradis, de St Roch de Québec; M. L.-Philippe Miville Deschênes, de Ste-Anne de la Pocatière et M. George Théodule Pelletier, de St-André de Kamouraska.

*Sous diacres*: MM. Louis Paradis, et Joseph Beaudoin, du diocèse de Québec, et Francis Bradley, du diocèse de Saint Jean, N.-B.—*Courrier du Canada.*

Le même jour, Mgr Langevin ordonnait prêtre dans l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré, M. F. X. Gravel de cette paroisse, et sous diacre, M. Alfred Prémont; ces deux derniers sont des élèves du Séminaire de Rimouski. M. Gravel est le premier enfant de Sainte-Anne-de-Beaupré qui ait été ordonné prêtre.

M. l'abbé V.-Odilon Marois a dit, le lendemain sa première messe à la chapelle des Ursulines de Qué-

bec. Il était assisté de M. l'abbé C. A. Marois de l'archevêché. M. l'abbé A. A. Blais D. D. a prononcé un éloquent sermon.

M. l'abbé Edmond Paradis a dit sa première messe, à l'Hôtel-Dieu, assisté par son oncle M. l'abbé O. Paradis, de St-Anselme. M. l'abbé Vaillancourt, à la congrégation de St-Roch et M. l'abbé Deschênes à la chapelle des Sœurs de la Charité.

M. l'abbé George-Théodule Pelletier a dit sa première messe à l'église paroissiale de Beaumont.

— Nous avons annoncé la semaine dernière la promotion de M. I. Fernand Dupuis au sous-diaconat. Voici l'extrait d'une lettre où après avoir parlé de son ordination, il raconte une audience qu'il a eue du Souverain Pontife:

"Notre Seigneur n'avait pas encore épuisé pour moi ses trésors de grâces et de bontés; aussi le lundi de Pâques j'ai obtenu une audience du Saint Père, grâce à M. l'abbé Jules Mailley, qui a bien voulu assister à mon ordination pour y représenter la famille. L'assistance était nombreuse, mais le Souverain Pontife donna sa main à baiser à tous et parla à la grande majorité. Dans les quelques instants qui me furent donnés pour un entretien avec Sa Sainteté, je rappelai deux fois au Saint Père que j'étais *nouveau* sous diacre; alors Léon XIII jeta sur moi un long regard, mit sa main sur ma tête et signa mon front. Oh! jamais je n'oublierai le souvenir des impressions profondes de cette audience."—*Abille* du Séminaire de Québec.

Lundi, le 9 mai, l'Honorab'e M. Hector-L. Langevin se rendait à Rimouski pour offrir à son vénérable frère Mgr Langevin, des paroles de consolation à l'occasion de l'immense désastre qui est venu fondre sur son œuvre de prédilection, et aux élèves du Séminaire de Rimouski qui ont vu disparaître leur *alma mater* qu'ils avaient appris à aimer, quelques mots d'encouragement pour l'avenir.

Lors de cette visite de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour démontrer sa profonde sympathie à cette institution, les élèves lui présentèrent une adresse que l'espace nous empêche de publier. Nous ne pouvons que donner ici la réponse que fit l'Honorable M. Langevin à cette adresse:

Messieurs,

Je me suis rendu avec plaisir à l'invitation qui m'a été faite de votre part de recevoir l'adresse que vous venez de me présenter.

Vous auriez tort, messieurs, de croire qu'après la grande démonstration qui vient d'avoir lieu en mon honneur à Québec, votre voix ne puisse me parvenir que faiblement. Au contraire je me sens toujours ému quand j'entends la voix de la jeunesse. Il me semble, par là même, entendre la voix de l'avenir. Vous êtes en effet, Messieurs, l'espoir de la patrie. Avec du travail, du talent et de la droiture, de l'honnêteté et du patriotisme, vous êtes sûrs d'arriver, les uns dans une carrière, les autres dans une autre, mais tous vous servirez votre pays dans la sphère où la Providence vous aura placés. Votre voix m'est d'autant plus agréable qu'elle est la voix de la reconnaissance et je devrais dire qu'elle me touche bien sensiblement, car elle est la voix du malheur. Le malheur, je l'ai connu moi aussi dans ma vie privée. Aussi puis-je vous dire pour vous consoler, vous qui n'avez fait qu'une perte matérielle, que votre malheur disparaîtra par l'énergie de votre Vénérable Evêque, l'appui de son clergé et la munificence publique. Remerciez Dieu qu'un milieu de cette grande perte matérielle vos vies aient toutes été épargnées; car la mort, je le sais par une bien triste expérience, est un malheur qui ne s'oublie jamais quand elle vous frappe dans vos plus chères affections.